

MADAME

AIRFRANCE



A l'Opéra national de Paris

Des lendemains qui dansent

N° 210 / DÉCEMBRE-JANVIER 2021
YOUR PERSONAL COPY



upcycling de luxe

Avec Renaissance Project, le pionnier Philippe Guilet relève le défi ambitieux et engagé de faire rimer esprit éthique avec exigence couture.

Par Sibylle Grandchamp

RIEN NE SE JETTE, TOUT SE TRANSFORME. Cette formule visant à générer de la nouveauté à partir de l'existant fait doucement son chemin dans la mode. C'est en prenant de la distance avec l'ancien modèle, que Philippe Guilet, grand érudit des métiers de la haute couture, a relevé le défi ambitieux de Renaissance Project, un projet artistique qui forme à l'intelligence de la main. Sa démarche repose sur un recyclage de pièces couture délaissées dans les dressings et généreusement offertes par des ambassadrices. En contribuant à étoffer la "vêtementhèque" de l'association, elles participent à la remise au goût du jour des savoir-faire de la haute couture grâce au volet pédagogique de Renaissance.

Dans l'atelier de Villejuif, les trésors récupérés sont tirés au sort : un treillis de pantalon homme Yohji Yamamoto, une robe à plumes Sonia Rykiel... sous l'œil expert de Philippe Guilet. Les brodeurs(euses) et les couturiers(ières) en blouse blanche apprennent à découper et à déconstruire attentivement chaque pièce, avant de s'atteler avec minutie à sa reconstruction. Sous leurs doigts de fée, les modèles s'acheminent jour après jour vers une deuxième naissance. Ici, une combinaison prend forme à partir de cravates d'hommes drapées dans le biais, à la manière de Madame Grès; là, des bandes de lacets de soie, cousues à la main, rappellent le travail minutieux de la marqueterie. A une autre table, ce sont des milliers de serre-joints récupérés dans la mer qui constituent un ouvrage minutieux en forme d'oursin géant, tandis qu'on assiste plus loin à la métamorphose d'une robe Saint Laurent en combinaison de motard, et à la restauration à la main de galons de perles incrustés sur un organza très fin, pour créer une nouvelle robe bustier.

Dans le vocabulaire de Philippe Guilet, l'à-peu-près n'existe pas. Formé maître tailleur à l'école militaire de Saumur, il a passé sa vie à créer des passerelles entre les métiers et les studios de création, capable de donner l'impulsion d'une collection en traduisant trois coups de crayon sur un papier. C'est



From the top up

WITH THE RENAISSANCE PROJECT, DESIGNER PHILIPPE GUILLET IS TAKING ON AN AMBITIOUS AND ADMIRABLE CHALLENGE: UPCYCLING HAUTE COUTURE.

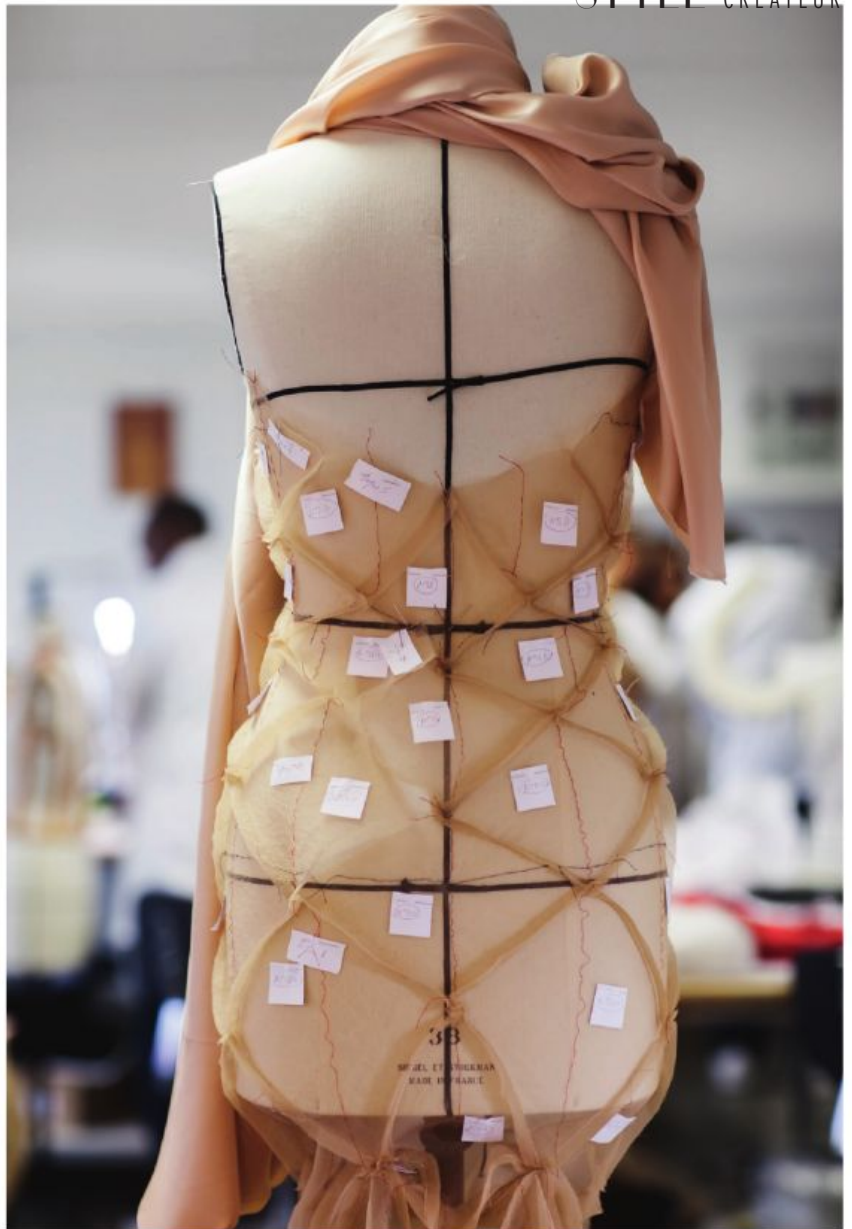
Nothing is wasted, everything is reused. The idea of making new products from existing materials is gaining ground everywhere – even in haute couture. Designer Philippe Guilet, a veteran of luxury fashion, has taken up the cause with the Renaissance Project, a creative association for the recycling of couture garments, generously donated by owners who no longer wear them.

In the project's studio near Paris, the collected treasures are carefully sorted under Guilet's expert eye: a



feather embroidered dress by Sonia Rykiel, a pair of men's trousers by Yohji Yamamoto... The couturiers and embroiderers learn how to take the garments apart and turn their components into new creations: a jumpsuit made from men's neckties, hand sewn strips of silk assembled like fine marquetry, a Saint Laurent dress transformed into a motorcycle suit...

Guilet has devoted his career to forging links between craftspeople and creatives, working with big names like Karl Lagerfeld, Jean Paul Gaultier, Thierry Mugler and Yves Saint Laurent, while always taking an interest in emerging talents. This is the pioneering spirit behind his message: it's possible to bring new value to an old garment, to give it fresh life in a different form. With patience and expertise, the Renaissance Project is paving the way toward a sustainable virtuous circle, thanks to the power of creativity. ■



Ci dessus: robe "Pavot blanc", fond de robe en organza de récupération.

Ci contre, à gauche: robe "Dent de lion", élaborée avec des bandes de lacets de soie.

En haut à gauche: les couturiers promotion 2019 de Renaissance Project, dans l'atelier de la cité du Vercors, à Villejuif. *Page de gauche*: Philippe Guilet, président et directeur artistique de Renaissance Project, avec la robe "Bahia", en double gazar imprimé main, à partir d'une jupe haute couture Christian Lacroix.



Karl Lagerfeld qui lui donne la graine de la mode quand il a 19 ans, en l'envoyant à New York au cœur de l'effervescence du prêt-à-porter des années 1980. Puis il se forge un œil avec les plus grands — Jacqueline de Ribes, Jean Paul Gaultier, Thierry Mugler, Saint Laurent... — sans jamais cesser de s'intéresser aux artistes émergents.

C'est ce regard défricheur qui le porte vers ce message: on peut apporter de la valeur à une pièce qui a vécu, en changeant son aspect et en la faisant renaître autrement. L'idée commence à faire écho dans les maisons du luxe qui doivent faire face à la problématique de l'impact de l'industrie textile sur l'environnement et à la gestion des stocks. Avec patience et doigté, Renaissance Project montre qu'un nouveau cercle vertueux est possible, grâce au pouvoir de la création. —